



World Library and Information Congress: 69th IFLA General Conference and Council

1-9 August 2003, Berlin

Code Number:
Meeting:
Simultaneous
Interpretation:

028-F
173. National Libraries - [Workshop](#)

-

Les Bibliothèques nationales et l'accès à l'information : le rôle de TEL et de MACS

Genevieve Clavel-Merrin
Swiss National Library
Bern, Switzerland

Résumé

Depuis des années, les bibliothèques nationales ont été perçues comme des institutions fermées, accessibles uniquement aux chercheurs accrédités et ce en tant que lieu de 'dernier recours'. Les bibliothèques nationales cherchent à modifier cette image, et à travers la coopération, souhaitent se profiler comme des services essentiels offrant un accès rapide et fiable à l'information au niveau national et international. TEL, The European Library, démontre comment ces institutions peuvent relever ce défi.

Introduction

La plupart des bibliothèques nationales ont le même mandat central : acquérir, préserver et mettre à disposition du public les publications de leur pays. Dans le passé, seuls les chercheurs avaient accès à ces documents et la plupart des gens percevaient les bibliothèques nationales comme des gardiens du patrimoine national ou comme des musées du savoir plutôt que comme des institutions ouvertes et offrant un accès à l'information. La réalité est tout autre. De nombreuses bibliothèques nationales sont ouvertes au public ou sont étroitement liées au monde universitaire et accessibles aux étudiants. Citons un exemple : la Bibliothèque nationale suisse a le mandat de prêter ses documents au public (résidents suisses âgés de plus de 18 ans). Elle accepte de prêter des documents dont elle n'a qu'un exemplaire, et même de les envoyer par la poste. Depuis plusieurs années les bibliothèques nationales ont collaboré au développement des nouvelles technologies de communication et ont travaillé au niveau national et international sur la mise en réseau de leurs ressources dans le but d'améliorer l'accès à l'information.

Lors du congrès de Bielefeld en 1998 (<http://www.kb.se/Sekr/Bielefeld.htm>, National libraries as a resource for the future provision of information) Tomas Lidman a évoqué la bibliothèque nationale de 2008 et a prédit :

- « Les bibliothèques nationales devront prendre des mesures afin d'améliorer l'accès à leurs collections »
- « La coopération internationale entre bibliothèques va augmenter dans tous les domaines »
- « Etant donné les coupures de budget dans les bibliothèques universitaires, le rôle des bibliothèques nationales en tant que bibliothèques de recherche sera renforcé ».

Cinq ans plus tard, nous pouvons déjà constater que cette vision se réalise. Les concepts de l'apprentissage à vie, du citoyen informé et des réseaux pour le public sont des points clés de la stratégie de l'information au Royaume Uni et deviennent également des thèmes clés ailleurs dans le monde. Par conséquent un meilleur accès aux ressources des bibliothèques nationales devient prioritaire à tous les niveaux.

Cette approche apparaît dans l'exposé des missions des bibliothèques, par exemple on peut lire sur le site de la British Library (traduction libre):

- « Notre vision est de rendre accessible le patrimoine intellectuel, scientifique et culturel du monde entier, et de fournir les collections de la British Library à tous que ce soit au travail, à l'école, à l'université ou à la maison »
- « La British Library est une ressource pour les entreprises et l'industrie, les chercheurs, professeur et étudiants, au Royaume uni et dans le monde entier »

Le regroupement des bibliothèques nationales dans des associations telles que l'IFLA National Libraries' Section, la Conference of Directors of National Libraries (CDNL) ainsi que la Conference of European National Librarians (CENL) témoigne de l'intérêt grandissant de ces institutions dans la coopération, la mise en réseau et la promotion de leurs ressources au-delà d'un cercle fermé d'utilisateurs. Un premier pas concret vers cette ouverture a été réalisé par la mise sur pied de Gabriel, Gateway to Europe's National Libraries (<http://www.kb.nl/gabriel>) le serveur web des bibliothèques nationales membres de la CENL qui offre un portail d'accès unique aux collections et aux trésors de 41 bibliothèques nationales européennes. La mission principale de Gabriel est :

- « de donner des informations sur les bibliothèques nationales d'Europe, les collections et les services offerts afin d'en faciliter l'accès et de promouvoir le développement de nouveaux services à partir d'infrastructures communes. »

Gabriel enregistre en moyenne deux millions et demi d'accès par année et les commentaires déposés dans son livre d'or reflètent l'intérêt et la satisfaction des utilisateurs. Actuellement, l'utilisateur peut accéder à des informations sur les bibliothèques nationales et dans certains cas se connecter au catalogue d'une bibliothèque, mais n'a pas encore un accès direct aux documents ou autres objets. La demande existe, preuve en est le commentaire ci-dessous :

- « Sehr gut, wenn ich alles, was ich brauche für meine Arbeit in anderen Bibliotheken finden kann. »

Et il serait peut-être préférable de ne pas avoir à se rendre sur place pour consulter les documents! Grâce au développement des réseaux et à l'augmentation de données digitales ou numérisées, les bibliothèques nationales sont enfin en mesure de devenir les portails d'accès au patrimoine culturel de leur pays. En Europe, TEL relève le défi.

TEL : The European Library

TEL (<http://www.europeanlibrary.org>) est partiellement financé par la Commission européenne en tant que mesure d'accompagnement dans le domaine de patrimoine culturel de l'action clé 3 du programme de recherche Information Society Technologies (IST). TEL a commencé le 1^{er} février 2001 et devait prendre fin en tant que projet en juillet 2003, mais vient d'être prolongé jusqu'à fin 2003. Le congrès de clôture aura lieu le 24 septembre 2003 à la Bibliothèque nationale de la Lituanie, à la veille du congrès CENL.

Participent au projet :

- The British Library (Coordination),
- Die Deutsche Bibliothek (Allemagne),
- Koninklijke Bibliotheek (Pays Bas),
- Helsinki University Library (Finlande),
- Bibliothèque nationale suisse
- Biblioteca Nacional (Portugal),
- Biblioteca Nazionale Centrale Firenze (Italie),
- Istituto Centrale per il Catalogo Unico (ICCU) (Italie),
- Narodna in Univerzitetna Knjižnica (Slovénie),
- Conference of European National Librarians (CENL)

La mission de TEL

TEL est une étude de faisabilité. Les participants se sont engagés à développer un service opérationnel dès la fin du projet et d'y accueillir d'autres partenaires. Dans le cadre du projet on vise la définition de la structure requise pour l'établissement d'un service européen, sans frontières, qui offrira aux usagers en Europe et ailleurs un seul point d'accès aux ressources des bibliothèques nationales européennes. Les partenaires veulent offrir cet accès non seulement aux ressources digitales ou numérisées mais également aux ressources imprimées. Initialement l'accès aux ressources imprimées se limitera à la notice bibliographique mais certaines institutions (dont la Bibliothèque nationale suisse) s'intéressent aux services de numérisation/impression sur demande, tout en tenant compte évidemment des questions de droits d'auteur. Ainsi s'ouvrira l'accès au patrimoine imprimé qui restera encore longtemps plus vaste que les ressources électroniques. D'autres partenaires souhaitent également offrir un accès aux documents électroniques sous licence, aux collections sonores, d'images ou multimédia. TEL vise à faciliter l'incorporation de toute ou une partie des collections que les partenaires souhaitent mettre à disposition, et de ce fait ne fixe pas d'avance une liste close de formats admis. Les domaines couverts seront principalement les lettres, le droit, les sciences sociales, l'économie et les sciences naturelles, et reflètent ainsi les points forts des collections des partenaires.

Le public cible de TEL

Avant le démarrage du service il est assez difficile de prédire qui utilisera TEL. Afin de mieux connaître les usagers potentiels, une équipe a organisé des entretiens et discussions ciblées où l'on présente le concept et tâche de mieux cerner les intérêts et les besoins. Un questionnaire a été préparé en collaboration avec Gabriel et chargé sur le site Gabriel. Il cherche d'une part à permettre de mieux connaître les usagers de Gabriel, et d'autre part d'évaluer l'intérêt potentiel de TEL. Le questionnaire est disponible sur le site pendant le printemps / été 2003 ; les résultats seront diffusés en automne. Les partenaires TEL ont déjà quelques idées sur leur public cible : tout d'abord les usagers 'classiques' des bibliothèques nationales, c'est-à-dire, les chercheurs, mais également les étudiants et le citoyen intéressé. En principe tout usager de bibliothèque ou de musée a un intérêt potentiel à TEL. Le but est plutôt d'ouvrir des services à un public le plus large possible. Cependant, tous ces services ne seront pas forcément

gratuits pour tout le monde : certains pourront être payants suivant les pays (par exemple journaux électroniques sous licence dans un pays mais accessible en 'pay-per-view' dans un autre).

Les partenaires TEL sont convaincus que le service apportera des avantages à la fois aux bibliothèques et aux usagers : les bibliothèques nationales pourront se profiler davantage en tant que voies d'accès au patrimoine culturel européen, et s'assurer ainsi leur financement voire même une augmentation de leur budget. Le développement et l'analyse de standards et leur application par les partenaires maintenant et à l'avenir devront faciliter la coopération ainsi que la participation de nouveaux partenaires. Les usagers bénéficieront d'un accès étendu au contenu et services d'une large gamme de bibliothèques nationales. Il faudra toutefois veiller à ne pas occulter l'image des bibliothèques elles-mêmes ni d'entrer en concurrence avec les intérêts commerciaux de bibliothèques partenaires ou ceux des éditeurs.

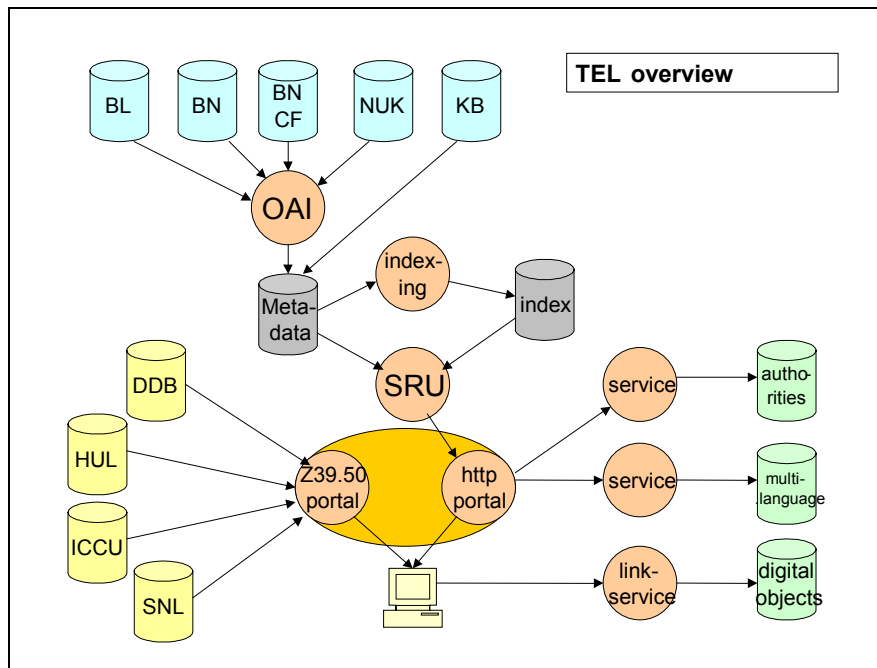
Comment y arriver

Chaque bibliothèque partenaire de TEL dispose de systèmes d'information et de catalogues en lignes performants, de services aux usagers efficaces et d'une collection croissante de publications électroniques. Se basant sur ces atouts, les bibliothèques partenaires veulent travailler ensemble pour offrir un point d'accès intégré aux catalogues, collection et services, en complément du portail Gabriel. Afin de réussir ce pari, il faut travailler dans les domaines du contenu à offrir, des systèmes, des métadonnées et préparer un plan d'activité. Les différents éléments du plan de travail sont le reflet de ces besoins.

- Élément 1, « Contacts avec les éditeurs », cherche à définir des méthodes de négociation avec les éditeurs qui pourront être appliquées par les partenaires lors de leurs discussions sur le dépôt légal ou volontaire de publications électroniques. On cherche également à coopérer dans les domaines de droits d'auteur et de licences. Actuellement, la situation varie énormément, comme en témoignent les réponses au questionnaire envoyé aux bibliothèques membres de la CENL qui ont fait état de nombreuses façons d'effectuer le dépôt légal ou volontaire à travers l'Europe. Certains pays incluent les publications électroniques dans le dépôt légal, d'autres nécessitent l'établissement d'accords ponctuels (et volontaires) pour ce médium, d'autres encore font une différence entre documents hors ligne (par exemple CDROM) et en ligne. En général on ne peut accéder à ces documents qu'à l'intérieur de l'institution dépositaire. Les éditeurs travaillant dans ce domaine expriment une crainte légitime de voir leurs publications copiées et distribuées sans aucun paiement de droits. Comme on souhaite travailler avec les éditeurs et offrir ce genre de publication il va falloir étudier des méthodes d'authentification des usagers et de paiement en ligne que ce soit au niveau de l'application TEL elle-même ou localement dans chaque institution.
- Élément 2, « Plan d'activité et modèles de collaboration », s'est concentré d'une part sur des analyses de marché afin de cerner les usagers potentiellement intéressés par le service TEL, et de l'autre sur des modèles de financement. Dans l'idéal, les usagers pourront accéder gratuitement aux métadonnées mais il faut trouver un financement pour la mise en place et la gestion d'une infrastructure adéquate. On analyse surtout des modèles de financement par souscription en essayant de tenir compte de la taille du pays, des budgets des partenaires et d'un niveau de service pas trop ambitieux au départ.
- Élément 3, « Métadonnées » vise à définir des normes standards de métadonnées qui permettront d'accéder à des collections distribuées à travers plusieurs pays ayant chacun une norme différente au départ. Les partenaires TEL actuels emploient MARC21, Finmarc, Dublin Core, Unimarc, Pica3, COMARC ainsi que divers modèles locaux pour

la description du contenu de leurs collections. L'arrivée de chaque nouveau partenaire reposera le problème de compatibilité. Les partenaires ont donc opté d'employer un modèle de données en commun pour l'exportation et l'affichage plus un DTD et un schéma-XML qui leur permettront de partager leur métadonnées malgré les différences à la base. Partant de XML et de 'Dublin Core Library Application Profile', ils ont établi la liste de toutes les métadonnées, les ont comparées avec les fonctions envisagées dans TEL afin de déterminer pour chaque donnée si elle est requise ou pertinente, ou s'il faut en ajouter. Par la suite, chaque partenaire convertira ses données vers le format retenu et fournira ainsi à l'utilisateur un ensemble cohérent de données de sources différentes en réponse à une recherche. La liste des éléments sera bien sûr documentée et mise à jour au besoin par le biais du manuel TEL de métadonnées. On a choisi de restreindre la liste initiale afin de faciliter la participation : le défi est donc de fournir suffisamment de points d'accès à l'utilisateur sans surcharger le travail des partenaires qui doivent créer ou convertir les données et risquer de dissuader de futurs partenaires. L'analyse a permis de repérer des éléments manquants, notamment des métadonnées pour la description de collections. Il a donc fallu travailler sur la définition de 'collection' et chercher à établir les métadonnées pertinentes pour en décrire.

- Élément 4, « tests d'interopérabilité ». A long terme, TEL prévoit d'offrir un accès aux bibliothèques partenaires à travers un portail central, dont on a défini les éléments clés pendant le projet afin de pouvoir demander des informations à un certain nombre de fournisseurs commerciaux. En parallèle à cette étude, les partenaires ont développé deux accès test afin d'analyser deux tactiques de recherche que l'on souhaite appliquer ultérieurement dans le portail choisi. Cette approche reflète encore une fois la philosophie de base de TEL, c'est-à-dire, ne pas créer des freins à la participation mais rester ouvert à diverses solutions de collaboration. Certains partenaires prévoient d'offrir un accès à leurs données via le protocole Z39.50, convertissant leurs données en format TEL uniquement au moment de l'affichage des résultats. D'autres convertissent leurs données au préalable et les fournissent en XML via le protocole OAI. Elles seront ensuite indexées dans une base commune et accessible via le protocole SRU. Dans un cas comme dans l'autre, il y aura des liens vers des objets digitaux / numérisés ainsi que vers d'autres services tels que l'authentification, la commande en ligne, des services de gestion d'autorités ou d'équivalences en d'autres langues. L'infrastructure générale est indiquée ci-dessous et montre les différentes parties du système.



Le multilinguisme

Les partenaires TEL, actuels et futurs, utilisent une large gamme de systèmes, de formats mais également de langues. On a réussi à trouver des solutions dans le cadre des formats mais il reste à trouver des méthodes pour améliorer l'accès des usagers quelle que soit leur langue. Ces questions multilingues se divisent en deux parties : l'affichage et l'accès à l'information elle-même

- Affichage. Le portail (ses interfaces, ses messages, ses écrans d'aide etc.) devra être disponible dans les langues des institutions partenaires. La plupart des systèmes de bibliothèque permettent la coexistence des langues et offrent l'infrastructure requise. Chaque partenaire devra accepter de créer et maintenir à jour les fichiers de langue qui le concernent.
- L'accès multilingue est plus compliqué à résoudre. Il y a non seulement une question de variété de langues, mais également de règle d'application surtout dans les noms d'auteurs
 - o Les collectivités, surtout les multinationales, sont difficiles à gérer, par exemple : United nations / Nations unies, ou les noms des collectivités fédérales en Suisse (Schweizerische Landesbibliothek, Bibliothèque nationale Suisse, Biblioteca nazionale svizzera et Biblioteca nazionale svizzera sont les formes adoptées pour l'institution). La recherche distribuée comprend que très rarement la gestion des autorités, et il est illusoire de demander aux partenaires d'harmoniser leurs vedettes. Dans la mesure où TEL cherche autant que possible de construire son service sur la base d'outils standards et déjà développés, il sera intéressant de tenir compte des résultats du projet LEAF (<http://www.leaf-eu.org>) dont le but est d'établir des liens entre vedettes auteurs de sources diverses afin d'offrir des recherches à travers plusieurs catalogues européens. Le projet se restreint au noms de personnes, et ne vise pas spécifiquement à résoudre le problème de l'accès multilingue, mais si l'approche s'avère fructueuse on pourra envisager de l'étendre à d'autres types de vedettes.

- Les avis sont partagés sur l'intérêt de traduire les mots-clés de titres ou de résumés. Certains estiment que si l'utilisateur ne comprend pas la langue cible, il est inutile de la traduire car le document ne pourra pas être lu. D'un autre côté, la traduction d'un titre ou d'un résumé permettra éventuellement à l'utilisateur de juger de la pertinence du document en question avant de le commander et de faire traduire tout ou partie du contenu. Il peut être intéressant de traduire les mots-clés au moment de la recherche si l'utilisateur arrive à lire des documents dans la langue cible (connaissance passive) mais pas de fournir lui-même les mots dans l'autre langue. Il existe un certain nombre de difficultés bien documentées, qui s'appliquent non seulement à la recherche multilingue mais également à la recherche monolingue, dont on peut citer quelques-uns : synonymes, titres ambigus ne reflétant pas le contenu d'un document (problématique surtout dans le cadre des titres de monographies car les titres d'articles sont en général plus précis) ; ou problèmes de morphologies (singulier, pluriel, conjugaisons). Dans ce dernier cas on peut appliquer des techniques de troncature mais il n'est pas certain qui maîtrise les subtilités de cette approche. D'autres problèmes se posent pour détecter les concepts composés de plusieurs mots (pomme de terre). De nombreuses études ont déjà été effectuées dans ce cadre et il existe des systèmes capables d'analyser les mots de la recherche (ou des résultats d'une recherche) et d'effectuer diverses manipulations telles que la normalisation des mots (par exemple, transformer toutes les formes d'un verbe en l'infinitif) ; la détection de concepts à plusieurs mots; le découpage de mots composés (surtout en allemand). Jusqu'à présent, la plupart des tests ont démontré que pour obtenir les meilleurs résultats il faut travailler dans un domaine bien précis plutôt que dans une collection encyclopédique et avoir à disposition des résumés ou du texte complet plutôt que se restreindre aux notices bibliographiques. Il existe des options intéressantes qui méritent d'être étudiées en vue de leur incorporation ultérieure dans TEL.
- Accès matières. De nombreuses bibliothèques nationales ont investi du temps et de l'énergie dans l'indexation de leurs collections au moyen de l'un des langages d'indexation standard. Dans certains cas, la bibliothèque nationale est même responsable de la gestion, de la coordination et de la maintenance d'un tel langage au niveau national ou international. Tel est le cas de RAMEAU, dont la responsable est la Bibliothèque nationale de France et de SWD/RSWK géré par Die Deutsche Bibliothek. Constatant l'utilité d'un vocabulaire contrôlé dans la recherche matières, un groupe de bibliothèques de la CENL travaille ensemble depuis 1997 dans le cadre du projet MACS (<http://infolab.kub.nl/prj/macs/>) pour analyser s'il est faisable d'établir des liens entre plusieurs langages et offrir ainsi un accès multilingue à leurs collections. Les partenaires¹ ont d'abord tester leurs hypothèses en créant des liens entre les langages RAMEAU, Library of Congress Subject Headings (LSCHE) et les Schlagwortnormdatei (SWD) dans les domaines du sport et du théâtre. Après chargement dans un prototype mandaté et financé par les partenaires on a pu tester la recherche et la gestion de création de liens. Les résultats encourageants ont permis de mettre en place des principes organisationnels et gestionnels et de mettre en route un système de production

¹ Die Deutsche Bibliothek, la Bibliothèque nationale de France, la Bibliothèque nationale suisse, The British Library

dans lequel seront chargés plusieurs milliers de liens RAMEAU/LCSH fournis par la Bibliothèque nationale de France. Il faudra par la suite ajouter des liens SWD. Etant donnée l'emploi généralisé des langages en question, de tels liens pourraient améliorer l'accès non seulement aux bibliothèques nationales partenaires du projet mais également à de nombreuses bibliothèques universitaires et publiques en Europe et ailleurs. Il va de soi que les partenaires TEL et MACS sont soucieux d'analyser comment incorporer cet outil dans TEL. Il faut néanmoins reconnaître que l'emploi de ces langages d'indexation n'est pas généralisé parmi les partenaires TEL actuels ou futurs : certaines bibliothèques en utilisent d'autres et n'auront pas forcément les ressources d'établir des liens dans leur(s) langue(s), et il y en a qui préfèrent offrir un accès par classification. On pense néanmoins que MACS peut servir d'exemple d'extension d'accès aux usagers et aux partenaires TEL et encourager d'autres efforts dans ce domaine, soit via l'ajout d'autres langages d'indexation soit via l'analyse des systèmes de classifications sont certains sont bien répandus.

Conclusion

Les projets TEL, MACS et LEAF visent tous à améliorer l'accès aux ressources nationales. Ils ont une approche commune : ils emploient des normes et travaillent sur la base d'infrastructures et données existantes afin de profiter au maximum des énormes investissements déjà fournis pour la création et la gestion des collections. Ils montrent la réalisation des prédictions de Tomas Lidman : ils participent à améliorer l'accès aux collections, ils encouragent la croissance de collaboration entre bibliothèques nationales et en ce faisant permettent de souligner la valeur des bibliothèques nationales dont les collections si riches offrent des points d'accès essentiels au niveau européen et au niveau national.